

Lecture avec le Sutra du cœur

Leçon 2

ॐ । व॒र्त्त॒म॒ः । अ॒न॒स॒ः । अ॒ने॒स॒ः । र॒व॒ः । ग॒ः । स॒ः । र॒ः । अ॒ः ।
सु॒ः । व॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः ।

ॐ । क॒ः । व॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः ।
अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः ।
अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः ।
अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः । अ॒ः ।


Voici la première partie du texte, telle qu'on la trouve dans la version « petcha » qui est récitée chaque jour, par exemple à la rituel de Mahākāla.

Le but maintenant est d'isoler des lettres et ainsi, de les apprendre, facilement, et dans le contexte d'un texte.

On peut aussi apprendre des syllabes clés, des syllabes qui nous serviront de points de repères nous aidant à la lecture.

Repérage des lettres dans le tableau

LES TRENTE LETTRES DE L'ALPHABET :

pl. 1 

	KA		KA		K'AA		NGAA
	TCHA		TCHA		TCH'AA		NYAA
	TA		TA		T'AA		NAA
	PA		PA		P'AA		MAA
	TSA		TS'A		TS'AA		OUA
	CHAA		SAA		AA		YAA
	RA		LA		CHA		SA
	HA		A				

Une syllabe est toujours séparée par un point et une seule lettre peut être une syllabe.

Les tons en tibétain

Il y en a 3 :

ཀ་

Un ton haut et sec. Un sons qui reste « horizontal ».

ཁ་

Un ton expiré haut, comme le « h » anglais.

ག་

Un ton expiré (légèrement) et bas, qui va vers le bas.

Dans le tableau des trente lettres consonnes, les trente lettres de l'alphabet, pour les cinq premières lignes:

les 1ère lettres sont à ton haut et horizontales,
les 2e lettres sont expirées et horizontales,
les 3e et 4e lettres sont expirées et à ton bas.

Les lettres de leur contexte

བཙོམ་ Nous retrouvons « tchom », et maintenant, nous pouvons rajouter aux lettres que nous connaissons déjà deux lettres supplémentaires : les lettres པ་ « pa » et མ་ « ma ». པ་ « pa » a ici le rôle de préfixe, une lettre que l'on met avant la lettre racine d'une syllabe. La lettre མ་ « ma » a ici le rôle de suffixe, une lettre que l'on met après la lettre racine.

Pour l'instant, pas besoin d'apprendre la liste par cœur des préfixes et des suffixes, on y viendra. Le but ici: prendre des repères, « tchom » peut clairement devenir un repère!

La formule : pao tcha + naro = tcho + ma = tchom

ལྡན་ Ici, quelle est la lettre racine? Oui, c'est ད་ « da », et pourquoi? Parce que la lettre est empilée. C'est un bon indice. Ensuite, il y a une lettre qui suit, la lettre ན་ « na ». Cette lettre a ici le rôle d'un suffixe. Et dans cette fonction, elle donne son sons « n » à la lettre racine. Ce qui fait « dèn ». Et pourquoi « dèn »? Parce que ན་ « na » en tant que suffixe, a le pouvoir de transformer le sons « a » de la lettre racine en « è ».

La formule : la tata da + na = dèn

འདས་ Avec cette syllabe, une question se pose : quelle est la lettre racine? En général, comme ici, quand il y a 3 lettres dans une syllabe, c'est simplement celle du milieu. Donc, si ད་ « da » est la lettre racine, logiquement, འ་ « a » est un préfixe et ས་ « sa » est un suffixe. ས་ « sa » en tant que suffixe, a le pouvoir de transformer le sons « a » de la lettre racine en « è ».

La formule : ao da + sa = dè

རབ་ Ici, c'est une illustration d'une syllabe avec construction simple : deux lettres la compose. Dans ce cas, la première est la lettre racine. Et donc, le བ་ « ba » est le suffixe qui donne son sons « b » à la lettre racine, ce qui donne : « rab ».

La formule : ra + ba = rab

ཕ་ Ici, c'est tout simple, une seule lettre pour une syllabe. La lettre ཕ་ « pha » ou « p'a ». Attention, la phonétique n'est qu'une aide temporaire! N'attendez pas qu'elle soit exacte, seule la connaissance de la prononciation exacte des lettres permet de les prononcer comme il faut.

Suite

ཏྲ་ Ici, tout simple : une lettre avec un signe voyelle. Jusque là nous avons vu les sons voyelles འ་ « i » et འོ་ « o », et maintenant, nous voyons le signe འུ་ « ou ». Le principe est le même, et il est simple : on a une lettre de base avec le son « a » comme son fondamentale et en ajoutant un signe voyelle, on change le son fondamentale « a » en « i », « ou », « è » et « o ».

La formule : ta + shabkyou = tou

ཐྱིན་ Ici, la lettre de base est ཐུ་ « tcha ». Bizarre? En fait pas vraiment, car quand la lettre ཡ་ « ya » est placée sous une autre (il n'y en a que 7 dans ce cas), elle transforme la lettre de base qui devient « tcha ». Ensuite, avec le signe voyelle, c'est comme il a été dit plus haut.

La formule : p'aa yata = t'cha + guigou = t'chi

པའི་ Ici, nous avons une seule lettre racine. Quoi? Et oui! Parce qu'en fait, le པ་ « pa » est la lettre racine et le འི་ est une particule, le génitif.

La formule : pa + a guigou = peï

པོ་ Ici, nous avons པ་ « pa » plus un signe voyelle, le signe « naro », ce qui fait « po ».

པའུ་ཤ་ Ici, la lettre racine est celle qui est « empilée », c'est donc ཐུ་. Le པ་ « pa » est donc un préfixe et ཤ་ « k'aa » et ས་ « sa » sont des suffixes. Comme vous le constaterez, ici, autant les préfixes que les suffixes sont quasi muets.

La formule : pao sha + shabkyou = shou + ga + sa = shou

Apprendre les lettres dans leur contexte suppose d'accepter que :
« c'est comme ça ». En tout cas pour l'instant... le temps de constituer
des points de repère.
Ensuite, nous aurons le temps, par étape, de voir comment les syllabes
se construisent.

Quelques mots clés

༡༡ | །བཙམ་ལྡན་འདས་མ་ཤེས་རབ་གྱི་ཕ་རོལ་ཏུ་
སྤྱོད་པའི་སྣང་པོ་བཞུགས་སོ།

༡༡ | །ཁྱུ་གར་སྐད་དུ། ཟླ་ག་མ་ཉི་ཤུ་རྩ་བུ་ར་མི་
ཏུ་ཉི་ད་ཡ། བོད་སྐད་དུ། །བཙམ་ལྡན་འདས་མ་ཤེས་
རབ་གྱི་ཕ་རོལ་ཏུ་སྤྱོད་པའི་སྣང་པོ། །བཙམ་ལྡན་འདས་
མ་ཤེས་རབ་གྱི་ཕ་རོལ་ཏུ་སྤྱོད་པ་ལ་བྱུག་འཚལ་སོ།

བཙམ་ལྡན་འདས་མ་	Bagavathi - tcho dèn dè ma
སྣང་པོ་	Coeur - nying po
ཁྱུ་གར་	Inde - gya gar
སྐད་	Langue, language - kè
བོད་	Tibet - peu

Sur la base des 12 lettres que nous connaissons presque, on fini par repérer des mots et savoir à peu près comment on les épèle pour pouvoir les prononcer correctement.

À ce stade, on peut commencer à retenir quelques mots qui deviendront des points de repères pour nous.